

Salon "Culture et jeux mathématiques" de Paris

2 au 5 juin 2022

Un retour attendu !

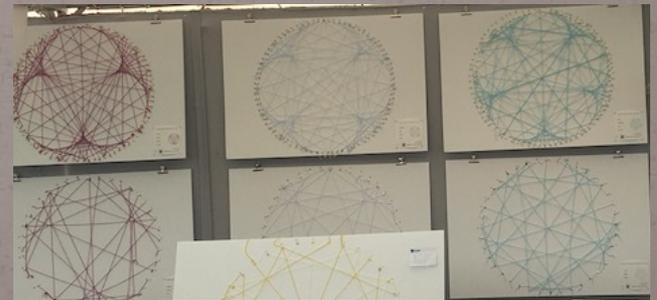


Rappel des épisodes précédents

- Présence de "Jeux mathématiques à Bruxelles" depuis 2008 (<http://www.jeuxmath.be/wp-content/uploads/2020/03/Plus-de-10-ans-au-CIJM-JMB.pdf>)
- Salon virtuel en 2020 et en 2021, avec collaboration de JMB au stand virtuel du CIJM (<https://view.genial.ly/5f6b15c06d3a8f1304f79d3a/interactive-image-cijm-stand-2020-salon-math> et <https://view.genial.ly/605eeb3d6bd9330d1ecc3877/interactive-image-stand-cijm-21>)

Courte visite du Salon en photos







Exposition "Femmes et maths"

Aude LEMAR-VERRIER
Product Owner
Editeur de logiciel - Lyon



« Dans ma famille, travailler, c'est gagner son indépendance et gagner sa liberté. C'est un engagement. Pouvoir à leur disposition les choses pédagogiques, j'ai été plutôt pragmatique pour les accompagner. Il leur fallait un outil innovant pour les problèmes mathématiques. C'est un travail qui est important. Arriver en école d'ingénieur, je les accompagnais sur les démarches. C'est à leur époque d'acquiescer pour moi et leur famille importante à l'école. Il y a eu une époque où, après un an de post-licence, on a pu travailler dans un laboratoire de recherche en informatique. C'est un travail qui est important. »

Il ne faut pas se laisser influencer par des stéréotypes.



**MATHÉMATIQUES, INFORMATIQUE...
... avec elles!**

À tous les patrons d'orientation, les filles et les garçons font des choix différents. Dans l'enseignement supérieur, plus il y a de mathématiques ou d'informatique, moins il y a de femmes.

Ces choix de carrière sont-ils déterminés par :
 • les tentatives elles-mêmes, ou celles de leur entourage (études et de métiers professionnels, volontaires et involontaires)
 • la société, qui agit de 50% de son côté. Ce rôle déterminant des équipes permet de développer la coéducation et l'éducation.

Les principales pistes d'explication sur lesquelles repose notre réflexion :
 • l'impact des stéréotypes sociaux de sexe,
 • le manque de modèles d'identification,
 • la masculinisation des métiers des mathématiques et de l'informatique.

L'association Femmes et mathématiques souhaite montrer à travers cette exposition que tous les métiers liés aux mathématiques et à l'informatique sont aussi exercés par des femmes et méritent d'être cités davantage.

Nous avons cherché à ouvrir une large palette de métiers dans des secteurs économiques d'avenir, pour notre pays. Notre projet est ambitieux et essentiel pour améliorer l'image et l'employabilité de nos diplômées, ouvrir des perspectives et des études dans tous les domaines et des études.

Ces initiatives contribuent aussi à lutter contre les stéréotypes qui pèsent sur les mathématiques et l'informatique, et sur celles et ceux qui en font.

Nous vous invitons à découvrir ces 20 portraits.

TRAITS ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE



**Stéphanie Allasomnière, 40 ans
ENSEIGNANTE-CHEFFEUSE À L'UNIVERSITÉ DE PARIS (75)
ET À L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, À PALAISEAU (91)**

Stéphanie développe des projets de recherche pour mettre les mathématiques, et plus précisément les statistiques, au service du diagnostic médical. Son travail de cheffeuse lui apporte une grande liberté dont elle ne se lasse pas.

MON PARCOURS
J'ai passé un bac général avant de suivre une classe préparatoire MPSI* j'ai alors intégré l'ENS** Paris-Saclay jusqu'au master. J'ai poursuivi en doctorat, avec comme sujet de thèse l'analyse et la quantification des différences entre images médicales, et en post-doctorat à l'université Johns Hopkins de Baltimore, aux États-Unis. De retour en France, j'ai été recrutée comme enseignante-chercheuse à l'université de Paris et à l'école polytechnique, où j'ai créé mon salon en parallèle mes recherches sur le développement de modèles mathématiques pour l'analyse de données médicales.

MON RECHERCHE
elles sont associées à d'autres signes (angles basaux, asymétrie des yeux, mathématisation cartésienne). Elles sont donc associées à une maladie génétique rare et parfois très grave. Ce que nous tentons de mettre en place, c'est un « GPS » de l'échographie fœtale, pour guider l'échographiste en direct lors de l'examen et lui permettre d'avoir à sa disposition toute l'information nécessaire au diagnostic. Il y a quelques années encore, les médecins se demandaient à quoi des chercheurs se consacraient tout leur être. Aujourd'hui, à force d'échographies, nous pouvons parler le même langage et faire avancer la recherche ensemble, c'est très motivant.

MON RECHERCHE
Je suis mathématicienne, je découvre la recherche et les applications des mathématiques en des contextes au service médical. C'est un peu comme si une famille était allumée pour moi à ce moment-là. Aujourd'hui, un peu de mes activités d'enseignante à l'université de Paris et à Polytechnique, je mène de front plusieurs projets de recherche. L'un d'entre eux est le fruit d'un partenariat entre des généticiens et des scientifiques de l'Imagerie et Santé, une recherche que je cofonde et qui est hébergée par Paris Lodron Santé, un incubateur d'entreprises. Grâce à la Fondation d'Art et de Santé, nous développons une aide au diagnostic des maladies rares chez le fœtus. L'objectif est de développer une plateforme médicale de données d'échographies. Tout débute par ce que l'on appelle un « signe d'appel » à son point de vue, un objet ou un signal en plus, par exemple. Bien sûr, malheureusement, ces mathématiques sont à 90 % bengales. Si, en recherche,

MON RECHERCHE
J'ai passé un bac général avant de suivre une classe préparatoire MPSI* j'ai alors intégré l'ENS** Paris-Saclay jusqu'au master. J'ai poursuivi en doctorat, avec comme sujet de thèse l'analyse et la quantification des différences entre images médicales, et en post-doctorat à l'université Johns Hopkins de Baltimore, aux États-Unis. De retour en France, j'ai été recrutée comme enseignante-chercheuse à l'université de Paris et à l'école polytechnique, où j'ai créé mon salon en parallèle mes recherches sur le développement de modèles mathématiques pour l'analyse de données médicales.

* Mathématiques, physique, sciences de l'ingénieur
** Ecole normale supérieure



Nos animations



Notre apport sur le Salon

- Jeux pour le maternel ... et après, essentiellement au stand CIJM
- Prix André Parent :
 - Responsabilité de l'organisation
 - Présélection des projets par un jury de la HEFF
 - Participation au jury
 - Proclamation : <https://youtu.be/MS3ViwdosfU>

Un salon virtuel aussi

- Le salon virtuel : <https://salon-math.fr>
- Le stand virtuel du CIJM : <https://salon-math.fr/2021/04/13/cijm/>
- Collaboration au Genially du CIJM : <https://view.genial.ly/628e97dce6958d0012dabdb5>
- Notre participation spécifique : <https://view.genial.ly/6283979f79bd3d0011055738/interactive-content-jeux-math-ecoles>

Des projets liés au Salon

- Nuit des jeux mathématiques en Alsace (Mulhouse)
- Invitation à Jonzac en octobre 22 : journées nationales de l'APMEP et Off (Poitou-Charentes)
- Création de fiches-défis pour les jeux proposés
- Développement du Genially "jeux mathématiques"

En conclusion

Quelques jours pleins de découvertes, rencontres et retrouvailles

Des idées et des projets pour l'année prochaine ... et après !

Merci à la Haute Ecole Francisco Ferrer et au programme Erasmus + pour leur soutien.